

EXPOSITION. Quinze petits architectes montreuillois ont fait voter leur projet en assemblée citoyenne

Une expérience pédagogique et citoyenne hors norme a permis aux enfants du quartier de s'approprier l'espace public. Une exposition va reconstituer cette aventure. Inaugurée le 1^{er} juin au cinéma Le Méliès, elle durera jusqu'au 22 juillet à l'École nationale supérieure d'architecture Paris La Villette.

Quinze enfants et adolescents du centre de loisirs Paul-Lafargue et du collège Politzer ont rêvé et fabriqué une tyrolienne et une tour d'observation au cœur d'une friche située sur le tracé du futur prolongement du tramway T1. Accompagnés par Didattica, une association regroupant des architectes militant pour un urbanisme citoyen et coordonnée par Léa Longeot, habitante du quartier,



GILLES DELBOS

Le 1^{er} juin, durant l'inauguration de l'exposition au Méliès.

nos apprentis architectes ont fait voter leur projet en assemblée citoyenne. De ce tour de force démocratique sont nés des aménagements dont tous les enfants rêveraient, sur la friche ingénieusement baptisée « Un tramway nommé désir ». Des aménagements éphémères en attendant le tram, mais dont la tour d'observation pourrait être conservée au même endroit, la

tyrolienne étant quant à elle susceptible d'être déplacée le long du futur tracé. « J'ai aimé changer le monde. Ce projet a apporté au quartier une merveille », s'enthousiasme Tesnime, une des enfants.

UNE AVENTURE QUI S'EXPOSE

Cette aventure d'un an et demi fait aujourd'hui l'objet d'une

exposition qui sera visible jusqu'au 22 juillet à l'École nationale supérieure d'architecture Paris La Villette, après avoir été inaugurée le 1^{er} juin au cinéma Le Méliès. « Ce que vous avez fait est important. Vous m'avez donné envie d'y aller, vous avez employé des mots dont on a besoin et qui nous font rêver », a déclaré aux enfants Stéphane Troussel, le président du conseil départemental, à l'occasion de cette inauguration. L'adjoint délégué à la démocratie locale, Julien Consalvi, qui a soutenu le projet, a vu quant à lui dans cette action « une régénération de la démocratie ». « On essaie aussi de sensibiliser les politiciens en montrant que c'est possible », affirme Léa Longeot. Vu du quartier, le pari est réussi. Ainsi, Maya, voisine de la friche, se réjouit : « Ce qui m'a plu, c'est de voir des enfants sur l'espace public. » ■